



# Quelque chose - Dossier de presse

**Du mer. 5 au  
sam. 29 sept. 2018**

**Service  
de presse Zef**  
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour  
06 18 46 67 37

Emily Jokiel  
06 78 78 80 93

Clara Meysen  
06 75 45 65 55

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)  
[zef-bureau.fr](http://zef-bureau.fr)

**Théâtre  
de Belleville**

01 48 06 72 34  
94, rue du Faubourg  
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville  
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)

Tarifs  
Abonné.es 10€  
Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€  
(-1€ sur la billetterie en ligne)

« JOUIR C'EST LA BASE DE LA RÉPUBLIQUE »



# QUELQUE CHOSE

**Du mercredi 5 au  
samedi 29 septembre 2018**

Du mercredi au samedi à 21h15

Durée 1h30

À partir de 14 ans

**Texte, mise en scène et interprétation Bernadette Gruson**

**L'histoire du sexe et de l'amour librement inspirée de**

**Sex story de Philippe Brenot et Laetitia Coryn, Éditions Les Arènes, et de mamère**

**Regard extérieur Emily Wilson**

**Création lumière Priscila Costa**

**Communication Maëlle Bodin-Belette**

**Diffusion Jonathan Boyer, Pauline Dubarry - Les Yeux Dans Les Mots**

**En tournée**

**La Scène Louvre-Lens les 16 et 18 novembre**

**Espace culturel La Gare Méricourt le 8 mars**

**CHU Lille Centre pénitencier de Sequedin (en cours)**

Production Compagnie Zaoum

Coproduction TANDEM Scène Nationale

Coréalisation Théâtre Massenet

Avec le soutien de DRAC des Hauts-de-France, Conseil Régional des Hauts-de-France, département du Pas-de-Calais, ville de Lille, Channel, Scène Nationale de Calais, Espace Culture de Calais, Université de Lille

Avec la collaboration de Philippe Brenot

Remerciements Marion Gruson, Jos Houben, Aurore Leduc, Priscilla Jousseau, Yannic Mancel, Cyril Viallon

## Résumé

*Quelque chose est un seule en scène sur l'histoire du sexe et de l'amour. Une heure trente pour raconter deux millions d'années de recherches hédonistes, de va-et-vient bien plus politiques que physiques, une liberté n'étant jamais suivie de loin par une répression.*



## Note d'intention

*« Toute mon enfance, j'ai entendu « Madame, Monsieur, votre fille a des lacunes en histoire ». Or une lacune ce n'est rien d'autre qu'un trou, un manque, un vide en soi. Si les grandes périodes de l'Humanité, les grandes guerres, les grandes conquêtes n'ont pas laissé grand-chose en moi, c'est sûrement parce qu'elles n'étaient pas reliées à celles que je vivais intimement. Cette frise longue de millions d'années et moi à l'autre bout, ces chiffres qui défilent comme les kilomètres sur l'autoroute, je n'arrivais pas à me sentir concernée. Quand j'ai découvert Sex story, j'ai réalisé qu'on m'avait égarée sur une ligne droite, infinie, alors que l'Histoire est plutôt faite de va-et-vient. On traverse deux millions d'années de pas en avant, de pas en arrière, deux millions d'années d'essais, d'erreurs, de tentatives, d'échecs, d'émancipations...*

*La sexualité d'un côté et la société de l'autre. Chacune à un bout, tirant la couette à soi, et ces va-et-vient qui n'ont rien d'érotiques, sont en réalité des mouvements mécaniques de rapports de force. Comment oublier, par exemple, l'Egypte ancienne, si je vous dis que Cléopâtre a inventé le vibromasseur, que les Egyptiennes avaient un système de contraception naturelle performant, qu'elles travaillaient, avaient même des postes à responsabilité, sans que ça pose de problèmes aux hommes. Ou encore, que l'homosexualité est devenu un (gros) mot au XIXe; qu'au XVIe siècle il y avait des tribunaux d'impuissance ; qu'au XIXe la planche anti-masturbation a reçu le prix Lépine ! Autant de choses qui par contrastes avec les choses de notre période nous relient, et en nous reliant évitent les lacunes, les trous (quand ce ne sont pas des abymes) bref comblent ces vides de langage, de perspectives, de repères (et non de croyances) sans lesquels on finit par être coupé-e de l'Histoire et de la nôtre. Et là, vous voyez, ça me donne envie de revoir toute l'Histoire avec un autre regard parce qu'à la fois ça détend (l'être humain socialisé, érotisé, hédoniste, cherche depuis toujours le plaisir et pas que dans le sexe) et en même temps ça touche, ça concerne, ça mobilise car même si c'est « naturel » la sexualité ne va pas de soi.*

*On l'aimerait simple et intuitive mais elle se construit, par essais, erreurs, comme la grande Histoire. »*

Bernadette Gruson

## Entretien avec Bernadette Gruson

### **Deux millions d'années d'amour et de sexe en 1h30, ça donne quoi ?**

**Bernadette Gruson :** On se dit à chaque grande période qui passe « Non quand même, pas encore ! » Ou après les avoir passées, comme des bornes kilométriques sur l'autoroute, bloquer sur la date et se dire « seulement maintenant ! » Du coup, au bout de deux millions d'années, le besoin irréprensible et vital de sortir la tête de l'eau, de changer de mythes pour vivre dans un monde où coexistent tous les modes d'être sans discrimination, ni domination d'aucune sorte.

### **Qu'est-ce qui vous motive dans la forme du seule en scène ?**

**B. G. :** Je suis arrivée à Lille, je ne connaissais personne et personne ne me connaissait, je ne pensais pas créer une compagnie, je voulais juste, par une petite forme solo, montrer ce que j'aimais jouer, ce que je portais en moi, mon univers. Et j'ai adoré ça, notamment la double orientation, comme un miroir, un côté en soi, introspectif, et l'autre avec le public, en adresse, en prise directe. Pour autant j'aime aussi être entièrement au service des interprètes et mettre en scène. C'est un tout.

### **Ça vulve et vous ?**

**B. G. :** Quand le phallocratisme est encore et toujours le modèle dominant, que tu retrouves des pénis partout dans l'espace public même sur la porte des toilettes femmes ou sur le pare-brise de ta voiture trop sale, un peu de vulve s'impose, non ? Pour la pleine reconnaissance de la jouissance des droits civils, politiques, économiques, intellectuels, et sexuels des femmes... Il faut que ça vulve !

Propos recueillis par Frédéric Ménard

---

## Références

### **Bandes dessinées**

*Sex story*, Laeticia Coryn et Philippe Brenot,  
Éditions Les Arènes

*Libres, manifeste pour s'affranchir des diktats sexuels*,  
de Ovidie et Diglee, Editions Tapas

### **Livres**

*La plus belle histoire des femmes*, Françoise Héritier,  
Editions Seuil

*King kong théorie*, de Virginie Despentes,  
Le livre de Poche

## Bernadette Gruson

Si c'est la danse qui lui donne le goût du mouvement, du corps, de la scène, c'est l'Université qui l'éveille à la recherche qu'elle choisira artistique que scientifique. Si ce sont ses voyages qui l'allument, et sa carrière de professeur de français langue étrangère qui la plonge dans les langues et le langage, c'est le théâtre qui l'embarque, et avec la compagnie Zaoum lui permet d'affirmer de collaboration en collaboration, de création en création, la physicalité de sa recherche.

Depuis 2006, elle cherche à donner à la compagnie le sens du mot russe Zaoum "au-delà de la raison". Au delà du cadre, au delà du regard, elle cherche à repousser les frontières entre l'écriture, le corps, le jeu et les arts plastiques, à bousculer les codes de la représentation en intégrant l'adresse public au plateau, la parole des habitants dans sa recherche, à rentrer dans les musées pour nourrir son propos d'œuvres d'art, à partager ses questionnements avec le public au travers de soli auto-fictionnels et d'installations plastiques et sonores interactives qu'elle utilise comme une passerelle entre médiation et création, entre le public et elle.

En 2012, avec *AbaTToir* elle signe sa première auto-fiction et avec l'installation *(Im)permanences* donne à entendre des fragments de discours amoureux collectés sur le territoire du Nord. En 2015, elle obtient pour le texte *Fesses* la bourse de découverte du CNL et une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

En parallèle, elle conçoit la performance *Éloge de Fesses* qu'elle joue en musée ou hors musée. Et elle réalise le projet *Le corps*, d'abord à l'hôpital d'Arras (projet Culture-Santé), valorisé au niveau national par le Ministère de la Santé.

En 2016, elle écrit et met en scène *Carambolage*, avec 16 circassiens de l'École de cirque de Lomme, où elle intervient régulièrement comme oeil extérieur sur des numéros ou des créations comme *Le patient* d'Adrien Taffanel.

En 2017 elle crée l'installation sonore *Miroir(s)* qui interroge notre manière d'envisager l'être, l'autre, le corps, la nudité. Et avec *Quelque chose*, Bernadette Gruson affirme la physicalité et le féminisme de sa recherche en abordant l'Histoire du sexe et de l'amour, autrement dit les conditionnements culturels, les injonctions, les effacements et les silences dans notre propre histoire, et celle de l'Humanité.

Derrière leur comique et leur apparente légèreté, chaque création, performance ou installation plastique nous renvoie mine de rien à nous-mêmes, en soulevant des questions sociétales et citoyennes pas toujours si légères que ça.



# EN SEPTEMBRE AU TDB

## LA CICATRICE

Création | De Bruce Lowery  
Mise en scène et interprétation  
Vincent Menjou-Cortès

## LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

Création | De et avec Léa Girardet  
Mise en scène Julie Bertin

## SOLARIS

De Stanislas Lem  
Mise en scène Rémi Prin

# PROCHAINEMENT

## L'ÉVEIL DU PRINTEMPS (Oct.)

De Frank Wedekind - Mise en scène Marion Conejero

## END/IGNÉ

De Mustapha Benfodil - Adaptation et mise en scène Kheireddine Lardjam  
+ Temps forts autour des dramaturgies algériennes francophones d'aujourd'hui

(Oct.  
Nov.)

## LE RÉSERVISTE

Texte Thomas Depryck - Mise en scène Alice Gozlan

(Oct.)

## PARADOXAL

Texte, mise en scène et interprétation Marien Tillet

(Nov.)

## ABEILLES

Création | Texte Gilles Granouillet - Mise en scène Magali Lérés

(Nov.)

## BÉRÉNICE/PAYSAGES (TITRE PROVISOIRE)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

(Déc.)

## LOVE LOVE LOVE

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

(Déc.)

## DÉSOBÉIR LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

(Déc.)

## LA SEXTAPE DE DARWIN

Texte, mise en scène et interprétation Brigitte Mounier

(Déc.)

Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

M° Goncourt / Belleville  
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com  
01 48 06 72 34